



Sortir de soi-même... pour aller vers l'autre

Avec la lettre apostolique

Evangelii Gaudium - „La joie de l'Évangile“

Le Pape François appelle l'Eglise à quitter ses préoccupations centrées sur soi pour rencontrer les besoins de notre monde dans une nouvelle dynamique missionnaire.

Par son puissant langage direct, il invite toute l'Eglise et chacun de nous, à renouveler notre relation avec Jésus et Sa Parole, de renoncer à des préoccupations individuelles et à nos vies confortables et à nous ouvrir aux besoins des pauvres et des faibles. Evangelii Gaudium aborde avec une grande franchise ce qui ne va pas dans notre monde, dans l'Eglise et en nous-même. Le Pape François, marqué par la spiritualité de St Ignace, veut nous conduire de la « désolation », ténèbres intérieurs et tristesse à la « consolation », la joie et la paix intérieure du cœur. Certains textes visent à nous inspirer, durant les semaines du printemps, une réflexion personnelle et partagée.

- ✱ **La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus.** Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Notre tristesse infinie ne se soigne que par un amour infini. (Evangelii Gaudium 1+265)
- ✱ **La vie augmente quand elle est donnée** et elle s'affaiblit dans l'isolement et l'aisance. De fait, ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont ceux qui mettent la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres... La vie s'obtient et se mûrit dans la mesure où elle est livrée pour donner la vie aux autres. C'est cela finalement la mission. (10)
- ✱ **Le grand risque du monde d'aujourd'hui**, avec son offre de consommation multiple et écrasante, **est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare**, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité. (2)
- ✱ Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour **qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle.** (264)



- Quelles dispositions et quelle attitude sont prédominants dans ma vie ? La joie d'être aimé par Dieu, un désir de faire le bien, reconnaissance pour les dons de chaque jour ? Ou est-ce plutôt couvert par la tristesse, la solitude et le vide ?
- Est-ce que j'essaie de vivre chaque jour attentivement et consciemment ou est-ce que je me laisse entraîner par des soucis inutiles et les attractions superficielle de la vie ?